

Tourisme et climat : Chaudière-Appalaches en mode solution

par Geneviève Rajotte Sauriol, collaboration spéciale

Dans Chaudière-Appalaches, le tourisme, qu'il soit local ou d'ailleurs, c'est du sérieux. Avec [952 entreprises, 15 284 emplois et 864 000 visites par année](#), on peut se permettre de se péter les bretelles. Malgré qu'elle ait le vent dans les voiles depuis la pandémie, l'industrie touristique fait face à une menace de taille : les changements climatiques. Et bien qu'on pourrait croire que notre région verte et bleue en soit à l'abri, les impacts se font déjà ressentir. Mais qu'à cela ne tienne, nous ne sommes pas faits en chocolat et nos entreprises ne restent pas les bras croisés.

On n'a plus les hivers qu'on avait

Les plus vieux vous le diront, la motoneige, ça fait partie de l'ADN de Chaudière-Appalaches. Autrefois, chaque village ou presque avait son relai. Mais avec les hivers de plus en plus doux, un sol qui gèle souvent plus tard en saison ou un couvert de neige incertain, la motoneige est à la croisée des chemins.

En 2019, une crue sur la rivière Famine en Beauce a [emporté la passerelle](#), entravant ainsi le sentier Trans Québec 75, qui permet notamment d'attirer des motoneigistes des États-Unis. Il aura fallu cinq ans et plus de 1 M\$ pour qu'une nouvelle passerelle soit inaugurée. Elle est le fruit d'un immense travail d'équipe entre les MRC, la Ville de Saint-Georges, les clubs de motoneigistes, le gouvernement et de nombreux donateurs, commanditaires et bénévoles.



Motoneige à Notre-Dame-des-Pins, crédit Quantum images

Si l'hiver 2025-2026 a été exceptionnel côté conditions de sports d'hiver, rappelez-vous le temps des Fêtes 2024. Une grande partie des 2 700 km de sentiers de motoneige de la région étaient encore fermés en raison du manque de neige. Même son de cloche du côté des centres de ski, qui ont connu une saison difficile. Comme ils voient venir le réchauffement climatique depuis belle lurette, ils ont déjà commencé à diversifier leur offre. « C'est le cas du Massif du Sud et du mont Adstock, qui offrent des expériences quatre saisons avec du vélo de montagne, des remontées durant les couleurs d'automne, de la randonnée ou de l'ornithologie. », donne comme exemples Sara Boulanger, conseillère chez Tourisme Chaudière-Appalaches.

L'hiver n'est malheureusement pas la seule saison qui peut donner des maux de tête aux entreprises touristiques. Les campings et hébergements insolites souffrent également de phénomènes de plus en plus fréquents et intenses, comme l'érosion des terrains, les vents violents ou les inondations. Le [Camping Pointe-aux-Oies](#) a d'ailleurs dû condamner une vingtaine de terrains sur le bord du fleuve dans les dernières années. Quant aux [Sentiers du Mont-Orignal](#), une coopérative de solidarité, de fortes pluies printanières avaient détruit une partie des sentiers de

vélo de montagne en 2025. Mais grâce à un appel à la communauté, des bénévoles ont tout reconstruit en une fin de semaine seulement!



Mont Adstock, crédit Stéphanie Allard, Tourisme Chaudière-Appalaches

Dis-moi ce que tu manges, je te dirai si ça change

Côté agrotourisme, la débrouillardise est aussi de mise. Sécheresse, gel tardif ou hâtif, tempêtes ou ravageurs, la saison des récoltes est de plus en plus imprévisible. Les entreprises qui se concentraient autrefois sur l'autocueillette sont poussées à se réinventer, et elles le font avec brio. « On voit apparaître des comptoirs gourmands et davantage de vente de produits transformés comme de l'alcool, explique Sara Boulanger. » Elle donne l'exemple de la ferme [À ciel ouvert](#), qui offre l'autocueillette de fraises biologiques, mais qui a aussi développé l'autocueillette de fleurs et ouvert un bar laitier.

À la [Bleuetière Marland](#), on cultive les camerises pour prolonger la saison, en plus du bar laitier et d'un comptoir à pizza. « Avec l'accord des employé-es, le comptoir est demeuré ouvert trois semaines de plus que prévu, parce que le beau temps était au rendez-vous à la fin de l'été, ajoute Sarah Boulanger. Les entreprises font preuve de flexibilité et saisissent les opportunités parfois offertes par les saisons qui changent. »



Bleuetière Marland, crédit Stéphanie Allard, Tourisme Chaudière-Appalaches

D'autres entreprises ont sauté à pieds joints dans la lutte aux changements climatiques. Pour le [Ricanoux](#), qui produit de l'alcool, ça se traduit par une foule de mesures écoresponsables : aucun intrant chimique dans les champs, utilisation de couvre-sol, saine gestion de l'eau, borne de recharge pour véhicule électrique ou encore réutilisation des bouteilles. Les résidus de leur presse font même le bonheur des cochons de la [Ferme Mille Fleurs](#). C'est aussi le cas du [restaurant 1668](#), qui se fait un point d'honneur de cuisiner presque exclusivement à partir de produits du terroir, et qui a même organisé un souper gastronomique chez le producteur, en collaboration avec le [Verger l'Argousière](#). Comme quoi l'entraide dans le secteur agrotouristique est l'une des clés pour surmonter les obstacles.

Que peuvent faire les touristes ?

En tant que touristes dans notre propre région, on peut aussi s'adapter au climat qui change. « Pour être solidaire, je dirais de ne pas annuler une sortie parce qu'il annonce un peu de pluie. On peut aussi faire sa part en respectant l'environnement lors de sorties en plein air et en favorisant l'achat local. Et pour les événements corporatifs, un bon réflexe à développer est de penser d'abord à nos entreprises

touristiques d'ici. Notre région a aussi de vrais atouts à mettre de l'avant. En période de canicule, Chaudière-Appalaches joue la carte de la fraîcheur face aux grandes villes. Et nos cabanes à sucre, nos vergers et nos fermes agrotouristiques offrent une belle capacité d'accueil, là où d'autres régions peinent à répondre à la demande. »

Finalement, respecter les principes du tourisme durable quand on vadrouille va de soi : sauvegarder le patrimoine et les traditions locales, repenser ses déplacements, ne laisser aucune trace de son passage, et pourquoi pas, faire découvrir les joyaux locaux à son entourage!



À ciel ouvert, crédit Stéphanie Allard, Tourisme Chaudière-Appalaches

Les plans climat de Chaudière-Appalaches sont financés par le gouvernement du Québec dans le cadre du Programme Accélérer la transition climatique locale, un programme découlant du [Plan pour une économie verte 2030](#).